

Eco. La pénurie guette plusieurs secteurs **p.3**

Tarbes. Il est passé de « l'ange » au « cannibale » **p.2**

Lourdes. Il a fait le marathon de Paris à 72 ans ! **p.14**

LA NOUVELLE

RÉPUBLIQUE

des Pyrénées

N° 23357
SAMEDI
23 octobre
2021
05 62 44 05 05
www.pyrenees.fr



Drogues. Les saisies explosent en Bigorre



Photo archives Laurent Dard.

La Centrale de Renseignement Opérationnel sur les stupéfiants, qui coordonne les actions de la police et de la gendarmerie, a permis d'intensifier les opérations de lutte contre les trafics et les points de deal. **page 1**



Tarbes. Pénélope au bout du fil depuis 65 ans

C'est une enseigne emblématique et un monde de douceurs du centre-ville tarbais. La mercerie de la rue Georges Lassale tisse aujourd'hui encore un réseau de proximité essentiel. Chantal Nubla, la gérante, répond depuis 41 ans à la demande de sa clientèle, grâce à son « incroyable bazar ». **page 4**

Bagnères. ATS, un phare économique



Après le Cap Ferret et de Hourtin, l'entreprise est actuellement sur le chantier du phare de Biarritz. **p.9**

Stado. A la relance à Cognac



A l'arrêt depuis deux matchs en Nationale, Tarbes se déplace à Cognac ce dimanche (15 h). **p.17**

locale

Le Bagnérais « ATS » maître dans la restauration de phares



Mis en service en 1834, le phare de Biarritz guide les navigateurs de l'Océan Atlantique mais attire aussi les touristes venus des quatre coins du monde. Inscrit aux Monuments Historiques, le bâtiment bénéficie d'une attention toute particulière. C'est dire si décrocher son chantier de rénovation représente une fierté pour l'entreprise bagnéraise « Adour Travaux Spéciaux » (ATS) qui a remporté l'appel d'offres lancé par la DIRM (Direction interrégionale de la Mer) pour la dernière tranche de la rénovation du fut de cet édifice emblématique de la cité basque.

Avec ses 47 mètres de haut, le phare de Biarritz a nécessité une expertise technique que l'équipe de Loïc Fruchard a relevée haut la main. Après près d'un mois de chantier, en suspension sur des cordes, la réception des travaux aura lieu la semaine prochaine. « Le chantier, qui concerne le décapage et la mise en peinture du fut, mobilise quatre cordistes pendant quatre semaines », explique le patron d'ATS. Un chantier exceptionnel même si ce spécialiste des travaux spéciaux n'en est pas à son coup d'essai.

Phares, citadelles, pont, gradins, refuges,...

« On a déjà réalisé le même type d'opération sur le phare du Cap Ferret (2018), puis celui d'Hourtin (2020). Sur le phare de Biarritz, cela représente 700 m² à traiter, contre 1 000 m² au Cap Ferret. Les conditions météo sont bonnes depuis le début et on va finir dans les délais », détaille Loïc Fruchard. Mais si son entreprise s'est fait une belle réputation dans la rénovation de phares, son expertise en génie civile est tout aussi sollicitée et ce dans tout le Grand Sud-Ouest. « Plus à l'extérieur que localement où on a encore du mal à remporter des marchés », déplore le jeune chef d'entreprise, tout en remerciant ceux qui lui ont déjà fait confiance, en Bigorre ou ailleurs. Pour ne citer que quelques exemples, ATS est intervenu sur les chantiers du fronton de Bagnères-de-Bigorre, le pont du lac Bleun, du nouveau refuge de Campana, l'installation de l'ancien refuge de Campana au Chiroulet, les tribunes du stade Maurice Trélut, à Tarbes, ou encore, plus loin, la citadelle de Blaye et des vieux ponts en pierre dans le Gers. Et les chantiers ne manquent pas, même si la crise sanitaire a imposé une parenthèse. « On sent que l'activité repart. À l'approche de l'hiver, ça se calme un peu, comme tous les ans, mais on est en train de répondre à de nouveaux appels d'offres », observe Loïc Fruchard, qui peut aussi compter sur « une très bonne équipe ».

Créée en 2012, son entreprise est donc sur une belle lancée, ce qui ne manque pas d'attirer de nouveaux recrues. « On avait un peu de mal à trouver des cordistes il y a quelques années, mais aujourd'hui, on est quinze, contre huit il y a encore peu », se réjouit-il. Un bonheur qu'il souhaite partager même avec l'équipe de rugby de sa ville qu'il soutient financièrement. « Cette année, on a doublé la mise pour le Stade Bagnérais », glisse-t-il.

Viktorïa Telek

Après la restauration des phares du Cap Ferret et de Hourtin, l'entreprise bagnéraise Adour Travaux Spéciaux (ATS) est actuellement sur le chantier du phare de Biarritz.